

L'HISTOIRE DU SOLDAT

Compagnie Le Théâtre de l'incrédule

SAISON 25-26



opera.saint-etienne.fr

OPÉRA
SAINT-ÉTIENNE

Loire
LE DÉPARTEMENT



NO
VO
TEL



L'Histoire du soldat

Compagnie Le Théâtre de l'incrédule
Théâtre musical

L'Histoire du soldat

Musique

Igor Stravinski

Livret

Charles-Ferdinand

Ramuz

Prologue

Musique

Martin Matalon

Texte

Benjamin Lazar

Direction musicale

Jean Deroyer

Mise en scène

Benjamin Lazar

Collaboration

artistique

Alix Mercier

Décors, costumes

Adeline Caron

Lumières

Camille Mauplot

Chorégraphie

Taya Skorokhodova

Art vidéo

Yann Chapotel

Interprètes

Maurin Ollès,

Pierre Maillat,

Taya Skorokhodova

Solistes de

l'Orchestre

Symphonique

Saint-Étienne Loire

Violon

Mathieu Névéol

Contrebasse

Daniel Roméro

Percussions

Maxime Maillot

Clarinete

Lise Guillot

Basson

Helena Ortuno

Trompette

Jérôme Princé

Trombone

François Chapuis

Le Théâtre de

l'incrédule est

conventionné par le

Ministère de la Culture -

DRAC de Normandie, et

reçoit le soutien régulier

de la Région Normandie,

du département de

l'Eure, de l'Odia, de la

SPEDIDAM, de l'Adami,

du CNC, du CNM et de la

Sacem.

 **Ven. 27/02/26 • 20h** 

 **Grand Théâtre Massenet**

 **Durée**
1h30 environ,
sans entracte

Série unique
Tarif • 25 €
ÉCO • 10 €

L'Opéra de Saint-Étienne remercie ses
mécènes et partenaires.

Loire
LE DÉPARTEMENT

sas
Société d'Action Solidaire

**NO
VO
TEL**

Rencontre d'avant-spectacle

Avec Benjamin Lazar, metteur en scène, Jean Deroyer, chef d'orchestre, et Martin Matalon, compositeur, une heure avant la représentation. Gratuit sur présentation du billet du jour.

Pensez-y

Représentation en audiodescription 
Tarif spécifique. Voir page 80 de la brochure
2025-2026 de l'Opéra.

L'Histoire du soldat, **le scénario original**

Le texte de *L'Histoire du soldat* a été rédigé par l'écrivain Charles-Ferdinand Ramuz. Le choix de ce conte a certainement été fait en dialogue avec Igor Stravinski car il s'agit de l'adaptation d'un conte russe traditionnel, *Le soldat et le diable*. Trois personnages : un soldat, le Diable et un narrateur omniscient. Un soldat en permission rentre dans son village. Heureux de retrouver sa fiancée et sa mère, mais fatigué par la marche, il s'arrête sur le bord d'un ruisseau. Pour se délasser, il joue d'un violon de poche qu'il transporte toujours avec lui. Un randonneur survient qui lui échange son violon contre un livre capable de lire l'avenir. Puis, ce randonneur l'invite chez lui pour recevoir des cours de cet instrument qu'il vient d'acquérir. Au bout de trois jours, le Soldat repart chez lui, mais il s'aperçoit alors avec horreur que trois ans se sont écoulés : le Diable, sous les traits du randonneur, l'a trompé. Sa fiancée s'est mariée, sa mère ne le reconnaît plus, il ne sait que faire. Le Diable réapparaît et l'incite à utiliser son livre à des fins mercantiles : grâce à la prédiction du cours de la Bourse, il devient immensément riche. Pourtant le bonheur simple lui manque, l'amitié, l'amour. Il repart sur les routes et parvient dans un royaume dont la princesse est malade. Qui la guérira obtiendra sa main. Le Soldat est tenté mais le Diable vient le provoquer en lui disant que le seul moyen de guérir la Princesse est de lui jouer de ce violon qu'il n'a plus. Poussé par le narrateur qui intervient telle une voix intérieure, le Soldat regagne son violon en perdant tout son argent aux cartes avec le Diable, puis il court voir la Princesse. Celle-ci sort de sa torpeur, se réanime peu à peu et finit par danser, complètement guérie. Le Diable tente en vain d'intervenir car le violon le fait danser de façon incontrôlée et il tombe à terre. Est-ce la fin heureuse ? Non, car après le mariage, la Princesse interroge le Soldat. Nostalgique de son pays, celui-ci décide de revenir avec elle dans son village. C'est une erreur : hors des frontières du royaume, il retombe dans le pouvoir du Diable qui l'entraîne avec lui : la Princesse reste seule.



© Jean-Louis Fernandez

Un prologue inédit qui renouvelle l'histoire : l'histoire de la princesse et de la fille

Nous avons décidé de donner voix à cette Princesse qui, dans l'histoire originale, dansait sans parler. Un prologue inédit qui renouvelle l'histoire de l'œuvre de Stravinski sans modifier un mot du texte de Ramuz. Pour cela, notre prologue commence dans le futur, dans les années 2050. Une jeune femme enquête sur son père qu'elle n'a pas connu. Sa mère lui a raconté que son mari, un soldat, avait disparu peu de temps après son mariage. Sentant en elle la nécessité d'en savoir plus, la jeune femme se rend à la séance publique d'un médium qui prétend lire dans les esprits grâce à une technologie nouvelle : il sait rendre visibles les images intérieures, et même les matérialiser. Lors de cette séance, des souvenirs qu'elle ne pensait pas avoir vout faire surface et l'histoire de son père, l'histoire du Soldat, va surgir des profondeurs de sa mémoire. Le conte de Stravinski et Ramuz garde son côté fantastique et son humour, mais prend ainsi des allures d'enquête documentaire, et donne la parole aux femmes de cette histoire. Elles en deviennent les narratrices, cherchant à mettre au jour les traumatismes de la guerre et comment ils se transmettent à travers les générations, parfois de façon inconsciente. À travers ce récit, cette jeune femme part à la conquête d'une liberté nouvelle. La Princesse-narratrice sera interprétée par Taya Skorokhodova, formée à la danse et au théâtre en Russie et en France. Le Diable et le Soldat seront interprétés par Pierre Maillet et Maurin Ollès, qui ont déjà interprété un duo sur scène dans le spectacle *Letzlove* (mise en scène par Pierre Maillet).



© Jean-Louis Fernandez

Jean Deroyer

Direction musicale

Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer a été notamment invité à diriger le Radio SinfonieOrchester Wien, le SWR Orchester Baden-Baden, le Radio SinfonieOrchester Stuttgart, les Orchestres Philharmoniques du Luxembourg et de Monte-Carlo, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre national de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France et l'Ensemble Intercontemporain dans des salles telles que le Konzerthaus de Vienne, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Paris, le Tokyo Opera City et le Lincoln Center à New-York. En août 2008, il se produit dans Gruppen de Stockhausen - pour trois orchestres et trois chefs - dans le cadre du festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. Il est ensuite invité à diriger l'Orchestre de Paris et le retrouve à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Par ailleurs, il enregistre de nombreux disques avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo et l'Orchestre national d'Île-de-France pour des labels tels que EMI Music et Naïve ou pour Radio France.

Dans le domaine opératique, en 2015, Jean Deroyer crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra-Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. En 2019, il crée l'opéra *JJR* de Philippe Fénelon mis en scène par Robert Carsen au Grand Théâtre de Genève. Il a récemment dirigé *Cassandra* de Michael Jarrell au festival d'Avignon avec Fanny Ardant comme récitante ainsi que *Reigen* de Philippe Boesmans dans une mise en scène de Christiane Lutz à l'Opéra national de Paris. Jean Deroyer est Directeur artistique et musical de l'Ensemble Court-circuit depuis 2008.

Benjamin Lazar

Création texte, mise en scène

Comédien et metteur en scène, Benjamin Lazar a fondé la compagnie Le Théâtre de l'incrédule en 2004 où il explore les zones-frontières entre les époques et entre les arts, à commencer par les liens qui unissent le théâtre à la musique. En 2004, il crée *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière avec tous ses intermèdes et ballets, sous la direction musicale de Vincent Dumestre. Avec sa compagnie, il a créé notamment *L'Autre Monde ou les États et Empires de la Lune* d'après Cyrano de Bergerac, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* de Théophile de Viau, *Feu d'après Pascal*, *Le Dibbouk d'An-ski*, *Pantagruel* avec Olivier Martin-Salvan ou, en 2016, *Traviata, vous méritez un avenir meilleur* au Théâtre des Bouffes du Nord. En 2021, il a initié le projet *L'Entremonde*, cycle de recherche autour de l'image intérieure avec les musiciens Augustin Muller et Pedro García-Velásquez et dont *La Chambre de Maldoror* est une des étapes de création. Il a mis en scène Thomas Fersen (*Mon frère c'est Dieu-sur-terre*) en collaboration avec Jessica Dalle. En 2023, il a créé une production du *Vaisseau fantôme* de Richard Wagner à l'Opéra de Cologne et, à l'Opéra de Montpellier, après *Pelléas et Mélisande* de Debussy, il a créé la première française de *l'Orfeo* de Sartorio (juin 2023). En parallèle, il a mis en scène *Les Petits Contes du Diable*, d'après les écrits de l'artiste surréaliste Léonora Carrington. En 2025, il écrit avec Geoffroy Jourdain *La Grande Affabulation*, spectacle pour la Maîtrise populaire de l'Opéra-Comique à Paris. Il a proposé également une création autour du peintre Jacques-Louis David au Musée du Louvre en novembre 2025. En août 2026, il mettra en scène *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi au Théâtre de Drottningholm en Suède, et en 2027 une production théâtrale à la Comédie-Française.

Martin Matalon

Composition

Né à Buenos Aires en 1958, Martin Matalon étudie à la Juilliard School de New York où il obtient son Master de composition. En 1989, il fonde Music Mobile, ensemble basé à New York consacré au répertoire contemporain et devient son directeur jusqu'à 1996. En 1993, alors qu'il est définitivement installé à Paris, l'IRCAM lui commande une nouvelle partition pour la version restaurée du film de Fritz Lang, *Metropolis*. Après ce travail considérable, Martin Matalon se plonge dans l'univers de Luis Buñuel en écrivant consécutivement trois nouvelles partitions pour les trois films surréalistes du cinéaste espagnol : *Un Chien andalou* (1927), *L'Âge d'or* (1931) et *Las Hurdes terre sans pain* (1932). Son catalogue comprend un nombre important d'œuvres de musique de chambre et pour orchestre et couvre un large spectre de genres différents : théâtre musical, musique mixte, contes musicaux, ciné-concerts, musique vocale, installations, musique et poésie, œuvres chorégraphiques, opéra, musique et arts du cirque...

Initiés en 1997, la série des *Trames*, œuvres à la lisière de l'écriture soliste du concerto et de la musique de chambre, et le cycle des *Traces* qui constitue pour le compositeur une sorte de journal intime et destiné à des instruments solistes avec dispositif électronique, forment un pan important de son catalogue.

Parallèlement, il mène une activité de chef d'orchestre. Il a dirigé de nombreux ensembles et orchestres. Son Opéra *L'Ombre de Venceslao*, sur un livret et dans une mise en scène de Jorge Lavelli d'après la pièce de Copi, a été créé à l'Opéra de Rennes par l'Orchestre national de Bretagne en 2016 et a fait l'objet d'une tournée en France dans une dizaine de maisons d'Opéra. Depuis 2017, Martin Matalon est professeur de composition au CNSMD de Lyon.

Adeline Caron

Décor, costumes

Née en 1975, elle sort diplômée en 2000 de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs à Paris. Depuis, elle travaille en tant que scénographe et/ou costumière pour le théâtre et l'opéra, notamment pour Marcel Bozonnet, Louise Moaty, Pierre-Yves Chapalain, Lelio Ploton. Elle débute en 2004 une longue collaboration avec Benjamin Lazar en France et en Allemagne (notamment *Cadmus et Hermione*, *Cachafaz*, *Egisto*, *Cendrillon* à l'Opéra-Comique, *Riccardo Primo* et *Kinder des Olymp* au Badisches Staatstheater de Karlsruhe, *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Malmö, *Pantagruel*, *Traviata*, *vous méritez un avenir meilleur*, *Donnerstag aus Licht* de Stockhausen et *Heptaméron*, *récits de la chambre obscure*, *Maldoror*, *Tolomeo* de Haendel, *Written on skin* à l'Opéra de Cologne et une version filmée d'*Actéon* au Théâtre du Châtelet). En 2022-2023, elle assure pour Benjamin Lazar la création des décors et costumes de *Vaisseau fantôme* à l'Opéra de Cologne. Elle est nommée en 2014 pour le Molière de la meilleure création visuelle (*Mangez-le si vous voulez* / compagnie FOUIC) et reçoit en 2016, pour *La Petite Renarde rusée*, avec l'ensemble de l'équipe artistique, le Prix de la critique en tant que « meilleurs créateurs d'objets scéniques ». Lauréate en 2017 de l'aide à la création d'Artcena en dramaturgie plurielle pour 5 semaines en R.F.A./1952, elle bénéficie d'une résidence d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon en 2018. Depuis 2012, elle est scénographe d'expositions pour, notamment, le Musée d'Histoire Naturelle / Lille, la Bibliothèque Nationale de France / Paris. Elle accompagne l'auteure et essayiste Annie Le Brun à l'occasion de trois expositions : *Les Arcs-en ciel du Noir* (Maison de Victor Hugo), *Sade, attaquer le soleil* (Musée d'Orsay), *Radovan Ivšic, la forêt insoumise* (Musée d'art moderne de Zagreb). Elle enseigne en Licence à la Faculté des arts et des lettres d'Amiens.

Camille Mauplot

Création lumières

Après des études en cinéma et en arts plastiques, Camille Mauplot se tourne vers la lumière en tant que discipline artistique. Sa rencontre avec le Théâtre Universitaire La Vignette à Montpellier, dirigé par Frédéric Saccard, marque un tournant décisif (2009), suivie de son intégration au Théâtre d'Expérimentation Les Bancs Publics à Marseille sous la direction de Julie Kretschmar (2011). Il y crée les lumières des spectacles de la Compagnie L'orpheline est une épine dans le pied, joués en France et à l'étranger (Mayotte, Comores, Ouagadougou, Kinshasa). Il devient Directeur Technique du festival Les Rencontres à l'Échelle, un événement consacré aux esthétiques contemporaines internationales (2013-2021). Cette fonction lui permet de collaborer avec des artistes de renom tels que Thierry Bédard (C^{ie} Notoire), Yann Loric, Sylvain Maurice, Fabrice Melquiot, et Hasan El Guerety, notamment sur des projets comme *Les Guêpes du Panama* (2012) et *Moby Dick* (2014). Récemment, il a travaillé sur des créations comme *Sous un Ciel Bas* de Wael Ali (2019) et *La Terre se révolte* de Sara Llorca (2020). Parallèlement, il développe, avec Lorien Raux et Simon Duclut-Rasse, un projet en milieu naturel, Les Éclaircies, qui explore l'interaction entre nature et lumière théâtrale, avec une dimension esthétique puis sociale, donnant lieu à des œuvres photographiques et vidéo. La collaboration de Camille Mauplot avec Benjamin Lazar débute autour du projet *L'Entremonde* et prend une dimension particulière avec la création des lumières pour *La Chambre de Maldoror* en 2023. Ce partenariat se consolide autour de projets tels que *Les Petits Contes du Diable* (2024) et *L'Histoire du soldat* (2023), où Camille Mauplot continue d'explorer la lumière comme un outil narratif essentiel.

Yann Chapotel

Art vidéo

Yann Chapotel a étudié le cinéma à l'Université Paris VIII de Saint-Denis. Avec la démocratisation des outils de création vidéo, il s'éloigne ensuite des modes de production et de narration traditionnels, son langage prenant alors le chemin de l'expérimentation formelle, notamment autour de la thématique du temps et de sa représentation. Parallèlement à ses travaux personnels, il monte les films de l'artiste Camille Henrot entre 2007 et 2017, dont *Grosse Fatigue* qui gagnera un Lion d'Argent au festival de Venise de 2013. Il crée également des scénographies vidéo depuis 2012, principalement pour des opéras. Il travaille ainsi régulièrement avec l'ensemble musical Le Balcon, Jacques Osinski. Il a déjà collaboré deux fois avec Benjamin Lazar en créant des vidéos pour *Donnerstag* de Stockhausen (Opéra-Comique, 2018) et *Phaéton* de Lully (Opéra de Perm, Opéra Royal de Versailles, 2018). Il obtient en 2015 le Prix de la Critique du meilleur créateur d'éléments scéniques pour un spectacle musical, pour une production réunissant deux opéras, *Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Fízsbéin et *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino. En 2016, le scénographe Richard Peduzzi l'invite à concevoir et réaliser les vidéos animant l'intérieur des vitrines de l'exposition historique de Chaumet à la Cité Interdite de Pékin. L'ensemble musical 2e2m l'invite comme artiste associé sur les saisons 2019-2020 et 2020-2021. Dans le cadre de cette invitation, il crée quatre vidéos sur des œuvres d'Ivan Fedele, Mauro Lanza, Sebastian Rivas et Paul Mefano. Son dernier court-métrage *Inside* a reçu de nombreuses récompenses, dont le Prix Scam de l'œuvre expérimentale 2022.

Pierre Maillet

Interprète

Membre fondateur des Lucioles avec Marcial Di Fonzo Bo et Élise Vigier, il a également été artiste associé à leurs côtés entre 2015 et 2018 à la Comédie de Caen. En 2017, il est décoré Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Sensible aux auteurs liés d'une manière ou d'une autre au cinéma, il a souvent mis en scène Fassbinder (récemment *Le bonheur (n'est pas toujours drôle)*, inspiré par 3 films du cinéaste : *Le droit du plus fort*, *Maman Küsters s'en va au ciel*, et *Tous les autres s'appellent Ali*), mais aussi Peter Handke, Philippe Minyana, Laurent Javaloyes, Lars Noren, Jean Genet, Rafaël Spregelburd, Tanguy Viel (*45 possibilités de rencontres* écrit pour la promotion 27 de l'École de La Comédie de Saint-Étienne, dont il a été le parrain de 2014 à 2017), Paul Morrissey (*Little Joe* d'après les films *Flesh/Trash/Heat*), Copi (*La journée d'une rêveuse (et autres moments)*, Lee Hall (*La Cuisine d'Elvis*), *One Night with Holly Woodlawn*. Il vient de créer *Théorème(s)* d'après Pier Paolo Pasolini, actuellement en tournée. Dans *L'Histoire du soldat*, il retrouvera Maurin Ollès avec qui il avait joué et mis en scène le spectacle *Letzlove-Portrait(s)* *Foucault* d'après les entretiens de Michel Foucault avec Thierry Voeltzel. Il travaille régulièrement comme comédien avec Marcial Di Fonzo Bo, Élise Vigier et Guillaume Béguin. Il a également joué sous la direction de Bruno Geslin (Pierre Molinier dans *Mes jambes si vous saviez quelle fumée...*), Matthieu Cruciani, Marc Lainé, Émilie Capliez, Patricia Allio, Sonia Chiambretto et Yoann Thommerel, Jean-François Auguste, Christian Colin, Hauke Lanz, Zouzou Leyens, Laurent Sauvage, Marc François, Frédérique Loliée, Mélanie Leray... Au cinéma, il a travaillé avec Ilan Duran Cohen, Émilie Deleuze, Louis Garrel, Justine Triet, Pierre Schoeller, Stephan Castang...

Maurin Ollès

Interprète

Né en 1990 à La Ciotat, Maurin Ollès intègre en 2009 le Conservatoire de Marseille où il suit les cours de Pilar Anthony et Jean-Pierre Raffaelli. À sa sortie de l'École Supérieure d'Art Dramatique de La Comédie de Saint-Étienne en 2016, il joue dans *Un beau ténébreux* de Julien Gracq mis en scène par Matthieu Cruciani ; *Letzlove-Portrait(s) Foucault* mis en scène par Pierre Maillot ; *Tumultes* de Marion Aubert mis en scène par Marion Guerrero ; et enfin *Truckstop* de Lot Vekemans mis en scène par Arnaud Meunier, présenté à la Chapelle des Pénitents Blancs pour le Festival d'Avignon 2016. Son spectacle de sortie *Jusqu'ici tout va bien*, créé avec de jeunes comédiens de Saint-Étienne sur la question de la justice pour mineurs, est programmé au Festival Contre-Courant à Avignon en 2015, ainsi que dans le cadre des tournées culturelles de la CCAS à l'été 2016. Il retrouve ensuite Matthieu Cruciani avec *Au plus fort de l'orage* pour le Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, puis Arnaud Meunier avec la pièce *J'ai pris mon père sur mes épaules* de Fabrice Melquiot. Il collabore également avec Paul Pascot pour la pièce *L'Amérique* de Serge Kribus. En 2019, il reprend la tournée de *Saigon* de Caroline Guiella Nguyen. Maurin Ollès est membre de l'Ensemble Artistique de La Comédie de Saint-Étienne entre 2018 et 2021. Dans ce cadre, il co-réalise avec Clara Bonnet *À cause de Mouad*, un court métrage créé avec des adolescents stéphanois. Il participe également au dispositif régional « Culture et Santé » avec le spectacle *Pour l'amour de quoi ?* qui tourne dans une trentaine d'établissements de santé de la Loire. Maurin Ollès crée la compagnie La Crapule en 2016 sur son territoire d'origine, qui rassemble des artistes venant du cinéma, du théâtre et de la musique. La prochaine création, *Vers le Spectre*, voit le jour en 2021 à La Comédie de Saint-Étienne.

Taya Skorokhodova

Chorégraphie, interprète

Comédienne et metteuse en scène, danseuse et chorégraphe, Taya Skorokhodova a commencé sa formation en art dramatique au Théâtre de Saint-Petersbourg et l'a continuée au Conservatoire du Havre, puis dans le cadre de la formation professionnelle du Centre Dramatique Régional de Normandie. Parallèlement, elle a achevé une formation en danse contemporaine.

Elle a été interprète pour Thomas Jolly dans *Arlequin poli par l'amour* de Marivaux et pour Catherine Delattres dans *Le Songe d'une nuit d'été*. Pour la compagnie La Sixième heure, elle a interprété le rôle de Macha dans *Tchaïka*, adaptation de *La Mouette* de Tchekhov, et a joué également dans *All by myself (ou l'histoire d'une rencontre)*, mise en scène par Ambre Kahan. Elle a également travaillé avec Ludovic Pacot-Grivel et Émilie Rousset.

Comme danseuse, elle se produit entre 2013 et 2022 avec la compagnie La Bazooka dans plusieurs créations : *Queen Kong*, *Pillowgraphics* et *Nos rituels*. Elle a également conçu et interprété *Jeux de corps* pour la compagnie OkO et participé au projet intergénérationnel du CCN du Havre avec Thierry Thieû Niang.

Compagnie Le Théâtre de l'incrédule

La compagnie Le Théâtre de l'incrédule a été créée par Benjamin Lazar en 2004. Le Théâtre de l'incrédule est un lieu de recherche et d'expérimentation avec pour but la découverte ou la redécouverte de grands textes du répertoire théâtral, de la littérature, ainsi que la création d'œuvres nouvelles. Il s'y crée des spectacles à la frontière entre les genres : le théâtre y co-existe avec la littérature, la musique, les arts plastiques, la vidéo ou la danse. La compagnie a ouvert le cycle de *L'Entremonde* avec le compositeur Pedro García-Velásquez, s'appuyant sur la technique numérique du son binaural. Ateliers ouverts à tous les publics et créations s'y articulent pour explorer la notion d'image intérieure. La prochaine création de la compagnie *Comment je suis devenu un renard fera* découvrir l'art ancestral du kyogen à travers le récit autobiographique de l'acteur Hiroaki Ogasawara.

Prochainement à l'Opéra...

La Belle au bois dormant

Opéra en quatre actes
Charles Silver

© Agence Royalties - Louise Reinke

Direction musicale
Guillaume Tourniaire
Mise en scène
Laurent Delvert

Orchestre Symphonique Saint-Étienne Loire
Chœur Lyrique Saint-Étienne Loire



Ven. 24/04/26 • 20h
Dim. 26/04/26 • 15h



Grand Théâtre Massenet



Opéra de Saint-Étienne

Jardin des Plantes - BP 237
42013 Saint-Étienne cedex 2

Réservations

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 12h à 19h

Mercredi de 11h à 19h

Tél. : 04 77 47 83 40

Éric Blanc de la Naulte

Directeur général et artistique

opera.saint-etienne.fr



Saint-Étienne
Ville créative design